Compte-rendu d'activités SNNL 2021-2022

Bryologie

3)- 17 décembre 2021 Fond d'Oxhe.

Temps couvert et frais (6 à 9°).
7 participants.
Le circuit se situe dans les carrés IFBL G61734 et G61723/41.
Guide : Amaury Graulich et rapporteur : André Smoos.
Annexe : liste des espèces

Le 18 février 2020, une première journée a été consacrée à la visite du ruisseau de Falogne et de Petite France dans la vallée du Fond d'Oxhe sur la commune de Nandrin. Cette seconde journée nous conduit en amont du ruisseau du Fond d'Oxhe en G61734.

Cette fois, ce sont les quartzites de la Formation de Wépion d'âge Emsien inférieur qui forment le talus du chemin en rive droite du ruisseau du Fond d'Oxhe. C'est là que se situe une belle station de *Marsupella emarginata*.



Marsupella emarginata

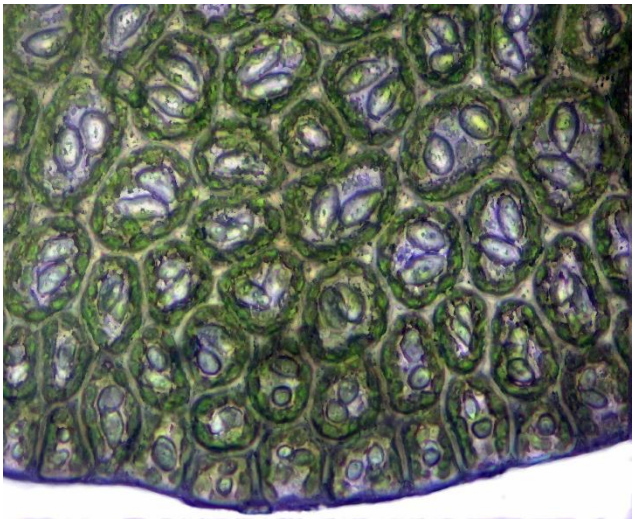




Cette hépatique de taille moyenne possède des tiges de 1 à 5 cm de long, la plante ayant une largeur supérieure à 1mm. Cette espèce à feuilles bilobées, sans amphigastres est incluse dans la famille des Gymnomitriacées dont il a été question dans le compte-rendu précédent à propos de *Nardia scalaris*. Les feuilles peu imbriquées sont insérées transversalement sur la tige et sont alternes. Elles sont incurvées de telle manière qu'elles semblent pliées en deux, simulant des feuilles condupliquées. Quand elles sont mises à plat, leur forme est suborbiculaire et le sinus entre les deux lobes aigus à arrondis entaille le limbe d'environ le quart de celui-ci. Les feuilles ont une longueur de 0.6 à 1.5mm.



Marsupella emarginata : feuille mise à plat



marge et cellules avec oléocorps

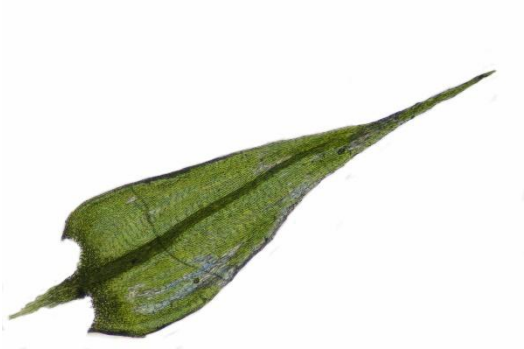
Les cellules sont lisses et possèdent de 2 à 3 oléocorps sphériques à ellipsoïdes. Cette espèce assez rare, bien distribuée en Ardenne mais rare en Condroz, de couleur verte à rougeâtre, est acidophile des rochers siliceux suintants et pierres de ruisseaux acides oligotrophes.



Surplombant un méandre orienté sud-nord, un éperon rocheux est formé d'un conglomérat (poudingue), rouge à lie de vin, qui semble bien appartenir à la Formation de Burnot, plus récente que les quartzites qui l'entourent.



Détail du conglomérat

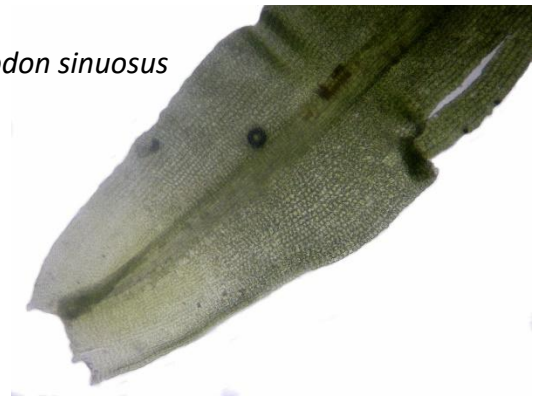


Sciuro-hypnum populeum est remarquable par la nervure de sa feuille qui atteint l'extrémité de son long apex étroit et effilé.



Habitus en situation humide

Didymodon sinuosus



base de la feuille

Didymodon sinuosus (= *Oxystegus sinuosus*) ressemble à *Tortella tortuosa* par son port et ses longues feuilles ondulées. Il est moins crispé à sec, a une teinte moins jaunâtre et ne possède pas une nette transition en forme de V entre les cellules de la base et les supérieures. Ses feuilles fragiles sont souvent cassées dans leur partie supérieure. Les feuilles qui ont une longueur de 2.5 à 4mm, sont linéaires-lancéolées avec les marges planes, unistratifiées, crénelées-papilleuses, érodées à dents irrégulières dans la partie supérieure.

On trouve l'espèce sur des rochers calcarifères humides et ombragés et aussi à la base d'arbres au bord de ruisseaux. Commune en Condroz, elle est assez rare en Ardenne.

Sur l'éperon rocheux, de belles populations de *Grimmia montana* et de *Polytrichum piliferum* accompagnent *Dicranella heteromalla, Cynodontium bruntonii, Cephaloziella divaricata, Campylopus flexuosus* …



Grimmia montana



Cephaloziella divaricata

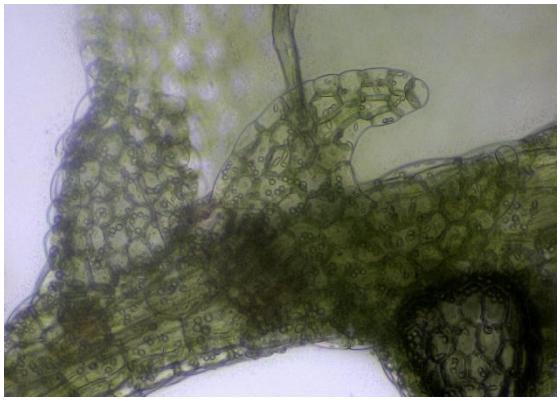


Le ruisseau de Petite France

Ce ruisseau qui a été parcouru en 2020, n'a pas livré tous ses secrets et bien d'autres observations sont encore possibles. Voici donc quelques espèces moins fréquentes.



Lejeunea lamacerina, ici photographié sur place, forme un plaquage sur la roche. La taille de la plante est ainsi mise en évidence par la feuille de hêtre.



Lejeunea lamacerina : lobe inférieur et amphigastre



tissu cellulaire avec oléocorps

La famille des Lejeunéacées se caractérise par des feuilles condupliquées dont le plus grand lobe est le dorsal, donc visible par-dessus et qui cache l'inférieur (lobule), plus petit. Les deux lobes sont longuement soudés l'un à l'autre. Les espèces de cette famille ont des amphigastres, hormis le genre *Cololejeunea*. Cette remarque n'est valable que pour la flore wallonne. Chez *Lejeunea*, les amphigastres sont bilobés et le lobule est au moins deux fois plus petit que le lobe (sinon, voir *Microlejeunea ulicina* qui est épiphyte). Chez *Lejeunea lamacerina*, les oléocorps sont au nombre de 10 tout au plus.

Cette espèce hygrophile se trouve sur les pierres éclaboussées au bord des ruisseaux et est considérée rare à assez rare en pays liégeois. Pour la distinction avec *L. cavifolia*, reportez-vous à la page 189 de l'Atlas des hépatiques de Wallonie.

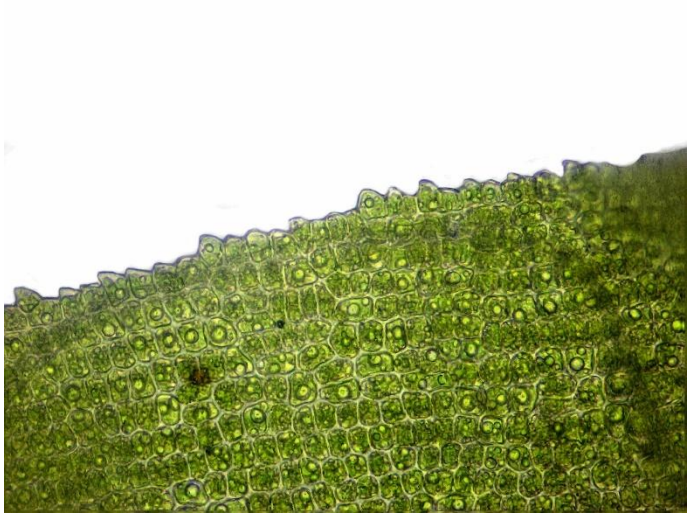
Dans les mêmes conditions, mais moins rare, *Dichodontium pellucidum* contribue à la richesse de ce fond de vallée.



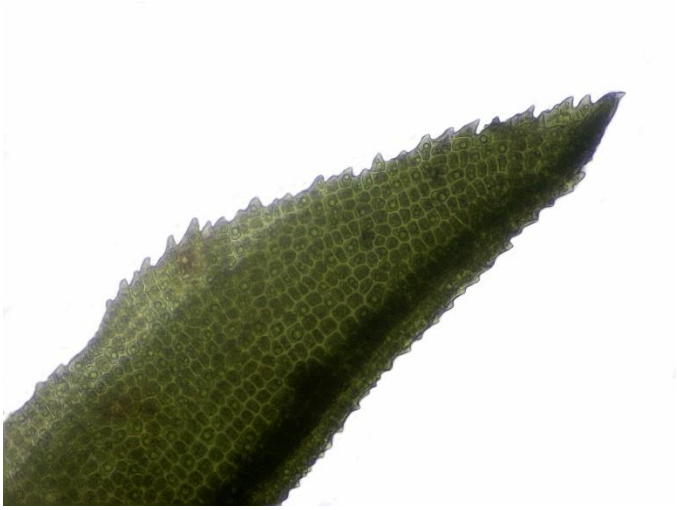
Dichodontium pellucidum in situ

Les grès calcarifères qui constituent le lit du ruisseau sont favorables à cette espèce à qui convient ce milieu neutre. On ne s'attend pas nécessairement à ce qu'elle fasse partie de la famille des Dicranacées dont la plupart des espèces ont des longues feuilles effilées. Cette acrocarpe pourrait atteindre une hauteur de 7cm. À sec, les feuilles s'incurvent tandis qu'elles se réfléchissent à l'état humide. Les feuilles ont une longueur de 1.5 à 2.5mm, sont lancéolées avec une base élargie et un apex aigu à obtus. La marge est récurvée et parfois ondulée dans la partie inférieure, de ± entière à fortement mamilleuse dans le haut. La nervure se termine dans l'apex et est dentée dans sa partie dorsale, ce qui lui donne un aspect rugueux. Les cellules, opaques, sont étroitement rectangulaires à la base de la feuille et deviennent plus petites et fortement mamilleuses vers le sommet. Les cellules du milieu de la feuille sont carrées et ont une largeur de 8 à 10 μm.

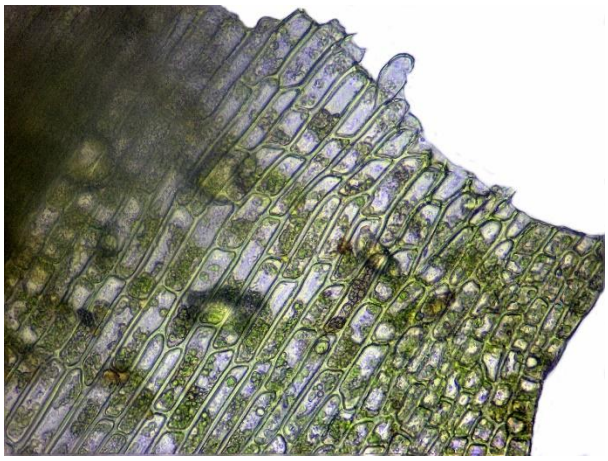




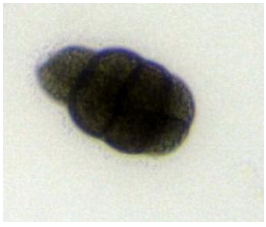
Les cellules marginales présentent des excroissances qui leur donnent l'aspect de petites dents. Ce sont en fait des mamilles, soit un gonflement de la cellule qui déforme sa paroi externe en forme de protubérance. Il ne faut pas confondre avec une papille qui est une excroissance formée à l'extérieur de la paroi cellulaire ou sur celle-ci.



Dichodontium pellucidum : apex



cellules basales allongées, opaques



Comme beaucoup d'espèces, *D. pellucidum* produit des propagules. En l'absence de reproduction sexuée avec production de spores, de nombreuses espèces, et particulièrement les aquatiques, ont recours à la reproduction asexuée sous forme de propagules.

Cette vallée condruzienne recèle encore bien des espèces remarquables non encore observées dans le cadre de nos excursions : *Andreaea rupestris, Zygodon stirtonii, Diphyscium foliosum, Grimmia hartmanii, Lophozia ventricosa, Pterigynandrum filiforme, Hookeria lucens, Oxystegus tenuirostris, Jungermannia hyalina, Archidium alternifolium, Ephemerum sessile, Gymnocolea inflata, Rhynchostegiella curviseta*, …

Retourner sur les sites dont nous pensons avoir découvert tous les secrets, peut s'avérer fructueux. Nos sorties communes ont aussi pour but d'inciter les bryologues locaux à ratisser plus finement les territoires proches de chez eux. La vallée du Fond d'Oxhe en est un exemple, parcouru régulièrement par Amaury. Participer aux excursions donne l'opportunité de progresser dans la connaissance de cette discipline grâce aux partages des savoirs. C'est aussi un lieu de convivialité et d'amitié qui est sans doute une motivation profonde de nos échanges.





Photo Christine Scheirlincks

En hiver, les conditions météorologiques peuvent être problématiques. Le choix de parcourir le fond des vallées pour y trouver les conditions d'humidité favorables à la flore bryologique peut poser un dilemme. Choisir l'équipement avant de partir demande un minimum de réflexion. Alors, bottes ou chaussures? Les premières nous garantissent l'opportunité de visiter ruisseaux et marécages et les secondes sont plus confortables, en particulier sur sol rocheux et certainement quand il s'agit de crapahuter dans les affleurements rocheux.

La liste des espèces est traitée à part dans un fichier Excel, accessible sur demande.

André SMOOS
Rue de la Chapelle Lessire, 63 B-5020 Malonne. E-mail : andre.smoos@skynet.be
Tél : 081/44 10 46 Gsm : 0473/61 47 50.

Liste des espèces

Amblystegium serpens
Anomodon viticulosus
Atrichum undulatum
Brachythecium populeum
Brachythecium rivulare
Brachythecium rutabulum
Bryum capillare
Bryum rubens
Calypogeia arguta
Campylopus flexuosus
Campylopus pyriformis
Cephaloziella divaricata
Conocephalum conicum
Cratoneuron filicinum
Cynodontium bruntonii
Dichodontium pellucidum
Dicranella heteromalla
Dicranoweisia cirrata
Dicranum montanum
Dicranum scoparium
Didymodon sinuosus
Diplophyllum albicans
Eurynchium striatum
Fissidens bryoides
Fissidens crassipes
Fissidens dubius
Fissidens taxifolius
Frullania dilatata
Frullania fragilifolia
Grimmia montana
Grimmia trichophylla
Heterocladium flaccidum
Heterocladium heteropterum
Homalia trichomanoides
Homalothecium sericeum
Hygroamblystegium fluviatile
Hypnum cupressiforme
Isothecium myosuroides
Kindbergia praelonga
Lejeunea cavifolia
Lejeunea lamacerina
Lophocolea bidentata
Lophocolea heterophylla
Marsupella emarginata
Metzgeria fruticulosa
Metzgeria furcata
Mnium hornum
Neckera complanata
Neckera crispa
Nowellia curvifolia
Orthotrichum affine
Oxyrrhynchium hians
Pellia endiviifolia
Pellia epiphylla
Plagiochila porelloides
Plagiomnium affine
Plagiomnium undulatum
Plagiothecium denticulatum
Platygyrium repens
Platyhypnidium riparioides
Pohlia nutans
Polytrichastrum formosum
Polytrichum piliferum
Porella arboris-vitae
Porella platyphylla
Pseudoscleropodium purum
Pseudotaxiphyllum elegans
Pylaisia polyantha
Radula complanata
Scapania nemorea
Taxiphyllum wissgrillii
Thamnobryum alopecurum
Thuidium tamariscinum
Tortella tortuosa
Ulota bruchii
Zygodon conoideus
Zygodon rupestris